

Les efforts qu'il fit ainsi pour son pays, à l'heure des plus grands revers, lui conquièrent une immense popularité et le conduisirent d'abord au poste de chef du gouvernement exécutif, puis à la présidence de la république. Il s'appliqua par une sage et rigoureuse administration à affranchir son pays, et si quelqu'un put blâmer la cession, indispensable cependant, de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine, et l'énorme indemnité de guerre qu'il eut à faire voter, tout le monde lui a rendu cette justice, qu'il a rapidement chassé à prix d'argent l'odieux ennemi qui s'était installé au cœur de la France, et aujourd'hui que tous les milliards sont payés, la France se trouve en fin de compte plus riche que le pays des milliards.

M. Thiers n'a pas voulu être un président *constitutionnel* ; étant donné le caractère du peuple français, le rôle que la nouvelle constitution a tracé au maréchal MacMahon, son successeur, est tellement difficile, que celui-ci en est déjà sorti ou à peu près sorti. M. Thiers s'était placé lui-même dans l'alternative que M. Gambetta vient de prédire au Maréchal, et plutôt que de se *soumettre*, il a mieux aimé se *démètre*.

Le fougueux tribun qui a lancé cette injure à la face du chef de l'état, a été poursuivi et condamné à l'amende et à l'emprisonnement. Voilà encore un échantillon de la manière dont on entend, en France, le gouvernement constitutionnel ! Se figure-t-on un homme public anglais, américain, belge ou canadien, poursuivi et condamné pour un discours de ce genre ?

Je ne dis pas que le Maréchal et son ministère ont tort. Ils sont dans le pays des révolutions et des coups d'état, ils doivent se gouverner en conséquence. Je veux marquer seulement ce qui reste des *immortels principes* de 89, après bientôt un siècle d'expériences de tout genre. Et ces *immortels principes* eux-mêmes, ne sauraient vivre dans nul autre pays. Ils ressemblaient aussi peu en eux-mêmes et surtout dans leurs conséquences à la liberté telle qu'elle est comprise en Angleterre, en Amérique ou en Belgique, que la cuisine française ne ressemble à la cuisine anglaise ou à la cuisine allemande, les vraies cuisines authentiques et couleur locale, non pas les compromis et les contrefaçons cosmopolites !

Une petite anecdote donnera une idée de la différence des peuples sous ce rapport. Lors de l'adoption du fameux manifeste du comité de la réforme et du progrès en 1847, on avait posé partout à Québec des placards avec cet en-tête " Agitez !